

Suite à la journée du migrant et du réfugié du 15 janvier 2017-01-24

Après une célébration à Notre dame de Consolation avec des moments importants de recueils et un témoignage d'actualité sur la situation des jeunes migrants en situation d'hypothermie secourus grâce à Mariam qui a été alertée par son portable possédé par l'un des jeunes mineurs et secourus de justesse.

Nous avons alors partagé un repas dans la salle de Ste Marie Madeleine avec plus d'une centaine de convives dont une vingtaine de migrants accueillis dans un esprit fraternel.

Un moment fort de ce rassemblement était la lecture de la déclaration du Pape François lu et traduit en Anglais et Arabe ;

C'est pourquoi, à l'occasion de la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié, je tiens à attirer l'attention sur la réalité des migrants mineurs, en particulier ceux qui sont seuls, en demandant à chacun de prendre soin des enfants qui sont trois fois sans défense, parce que mineurs, parce qu'étrangers et parce que sans défense, quand, pour diverses raisons, ils sont forcés à vivre loin de leur terre d'origine et séparés de l'affection de leurs proches.

Avant tout, en prenant conscience que le phénomène migratoire n'est pas étranger à l'histoire du salut, ; bien au contraire, il en fait partie. Un commandement de Dieu y est lié : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte » (Ex 22, 20) ; « Aimez donc l'immigré, car au pays d'Égypte vous étiez des immigrés » (Dt 10, 19). Ce phénomène constitue un signe des temps, un signe qui parle de l'œuvre providentielle de Dieu dans l'histoire et dans la communauté humaine en vue de la communion universelle. Sans sous-estimer, certes, les problématiques et, souvent, les drames et les tragédies des migrations, ainsi que les difficultés liées à l'accueil digne de ces personnes, l'Église encourage à reconnaître le dessein de Dieu dans ce phénomène également, avec la certitude que personne n'est étranger dans la communauté chrétienne, qui embrasse « toutes nations, tribus, peuples et langues » (Ap 7, 9). Chacun est précieux, les personnes sont plus importantes que les choses et la valeur de chaque institution se mesure à la façon dont elle traite la vie et la dignité de l'être humain, surtout en conditions de vulnérabilité, comme dans le cas des mineurs migrants ».

Ces paroles de foi en cette journée mondiale du migrant et du réfugié ont marqué les esprits dans notre conviction à encore et toujours être présents auprès de ceux qui partis de leur pays pour des raisons humanitaires d'intolérance...Famines, guerres, conflits inter ethnies..

L'apport par chacun d'aliments a permis de tous nous nourrir notre corps et notre âme pour donner un sens à ce qui nous unit dans les difficultés de notre prochain.

Noir ou blanc, jaune ou rouge, nous avons tous le même sang dans nos veines et chacun est un enfant de Dieu, frère parmi les hommes.